PAR004 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

Les deux débiteurs

En quelques mots : Jésus raconte l'histoire de deux hommes endettés pour expliquer pourquoi une femme connue pour ses péchés lui manifeste autant d'amour. Cette…

EN BREF

Dans Luc 7.36-50, Jésus, invité chez le pharisien Simon, est approché par une femme connue comme pécheresse qui pleure à ses pieds. Pour répondre au jugement intérieur de Simon, il raconte la parabole de deux débiteurs, incapables de payer, dont le créancier efface gratuitement la dette. Cette histoire montre que le pardon est un don, que la foi l'accueille et que l'amour est la réponse reconnaissante à la grâce reçue. L'étude invite aussi à éviter l'autojustification et à ne pas ajouter au texte des détails sur la femme.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
24 min	**18**	**3**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**26/09/2025**	**18/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	De la 2ème à la 3ème fête de Pâque
PARCOURS	Discours en paraboles de Matthieu 13
PARCOURS	Ministère de Jésus
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Paraboles de Jésus
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus
SÉRIE	Discours en paraboles de Matthieu 13
SÉRIE	Les paraboles de Jésus

PERSONNAGES
Jésus · Simon le pharisien · La femme pécheresse · Les deux débiteurs · Le créancier

LIEUX
Maison de Simon le pharisien · Ville (non nommée)

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Premier siècle · Époque romaine

MOTS-CLÉS
parabole · deux débiteurs · pardon · grâce · foi · amour · reconnaissance · pharisien · Simon · femme pécheresse (+ 3, voir l'index)

NOTIONS
pardon des péchés · grâce gratuite · dette spirituelle · reconnaissance et amour · foi qui sauve · autojustification · hospitalité antique · accueil du pécheur · autorité de Jésus

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Lc 7,36-50 · Lc 7,41-43 · Lc 7,36 · Lc 7,37 · Lc 7,38 · Lc 7,39 · Lc 7,40 · Lc 7,42 · Lc 7,43 · Lc 7,44-46 (+ 1, voir l'index)

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 4
1. Un repas chez Simon le pharisien 4
1.1. Qui était Simon ? 4
1.2. Une invitation qui révèle les pensées de Simon 5
2. Une femme dont la présence dérange 5
2.1. Une femme connue comme pécheresse 5
2.2. Des larmes, des cheveux et du parfum 5
3. Le jugement intérieur de Simon 6
3.1. Un doute concernant Jésus 6
3.2. Jésus répond par une histoire 6
4. La parabole des deux débiteurs 7
4.1. Deux hommes, deux dettes 7
4.2. Aucun des deux ne peut rembourser 7
4.3. Une question simple, mais décisive 7
5. Le pardon et l'amour reconnaissant 9
5.1. Le pardon vient avant la reconnaissance 9
5.2. Pourquoi celui qui reçoit beaucoup aime-t-il beaucoup ? 9
6. Jésus applique la parabole à Simon et à la femme 10
6.1. Deux manières d'accueillir Jésus 10
6.2. Le sens de Luc 7.47 10
7. « Ta foi t'a sauvée » 11
7.1. Jésus confirme le pardon ....
7.2. La foi, et non le parfum, est associée au salut 11
8. Ce que cette parabole nous enseigne aujourd'hui 12
8.1. Reconnaître son besoin de pardon 12
8.2. Ne pas enfermer une personne dans son passé 12
8.3. Manifester une reconnaissance sincère 12
Conclusion générale 12
À retenir 13
Pour approfondir cette étude 13
Lexique 14

RÉSUMÉ

La parabole des deux débiteurs se trouve dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 7, versets 41 à 43. Elle ne compte que trois versets, mais elle prend tout son sens dans le récit plus large de Luc 7.36-50. Jésus est invité à manger chez Simon, un pharisien. Pendant le repas, une femme connue dans la ville comme pécheresse s'approche de lui avec un vase de parfum. Elle se tient derrière lui, près de ses pieds, pleure, mouille ses pieds de ses larmes, les essuie avec ses cheveux, les embrasse et les oint de parfum. Simon pense alors en lui-même que Jésus, s'il était vraiment prophète, saurait quelle sorte de femme le touche. Jésus répond à cette pensée silencieuse en racontant une courte histoire. Il veut expliquer l'attitude de la femme, mais aussi amener Simon à réfléchir à sa propre compréhension du pardon.

L'article présente d'abord le cadre du repas. Simon appartient aux pharisiens, un courant juif très attaché à la Loi de Moïse, à la pureté religieuse et aux traditions. Tous les pharisiens ne sont pas des adversaires de Jésus : certains l'ont invité ou ont discuté avec lui. Le récit ne dit pas pourquoi Simon l'a reçu, peut-être par curiosité envers cet enseignant dont la réputation grandissait. Jésus remarque ensuite que Simon n'a pas offert les gestes d'accueil habituels : de l'eau pour les pieds, un baiser de bienvenue, de l'huile pour la tête (Lc 7.44-46). Ces omissions ne prouvent pas une volonté d'humilier Jésus, mais elles contrastent avec l'affection de la femme.

La femme reste anonyme. Luc ne précise ni son nom ni la nature de ses fautes. L'auteur invite donc à ne pas affirmer qu'elle était prostituée ni à l'identifier à Marie de Magdala, car le texte ne le permet pas. Ce qui compte, c'est sa réputation et le regard de Simon, pour qui une telle personne devrait être tenue à distance par un prophète. À table, les convives étaient inclinés, les pieds vers l'extérieur, ce qui explique qu'elle puisse approcher les pieds de Jésus. Elle ne prononce aucune parole rapportée : ses actes parlent à sa place. Le « Saviez-vous ? » rappelle que, sur des routes poussiéreuses et avec des sandales ouvertes, offrir de l'eau pour laver les pieds était un geste d'hospitalité apprécié.

Le jugement intérieur de Simon révèle sa difficulté : il confond l'accueil du pécheur avec l'approbation du péché. Jésus, qui connaît ses pensées, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire ». Plutôt que de lancer un reproche, il choisit la parabole. Cette méthode pédagogique conduit Simon à formuler lui-même une conclusion juste avant d'en découvrir l'application à sa propre situation.

La parabole met en scène deux hommes qui doivent de l'argent au même créancier : l'un cinq cents deniers, l'autre cinquante. Le denier, monnaie d'argent romaine, correspond au salaire d'une journée de travail (Mt 20.2). Les deux sommes sont donc considérables, même si l'une vaut dix fois l'autre. Le détail décisif est que ni l'un ni l'autre ne peut rembourser. Cette impuissance rend la différence des montants secondaire : tous deux dépendent entièrement de la décision du créancier, qui leur remet gratuitement leur dette. C'est le cœur de la parabole : le pardon est un don, non un paiement.

Jésus demande alors à Simon lequel des deux aimera le plus le créancier. Simon répond : « Celui, je pense, auquel il a le plus remis », et Jésus confirme qu'il a bien jugé. La réponse paraît évidente, mais la question prépare un retournement : Jésus compare les gestes de la femme et l'accueil de Simon. Dans la suite du récit (Lc 7.44-50), il déclare que ses nombreux péchés sont pardonnés, comme le montre son grand amour, alors que celui à qui l'on pardonne peu aime peu. Il lui dit : « Ta foi t'a sauvée, va en paix. » L'amour de la femme est ainsi la réponse reconnaissante au pardon reçu, et non le prix pour l'obtenir. Simon est lui aussi débiteur, mais il ne perçoit pas l'ampleur de sa dette.

L'étude souligne plusieurs enseignements : le pardon est gratuit, la foi accueille cette grâce, et la reconnaissance se manifeste par l'amour. Elle met aussi en garde contre l'autojustification, qui empêche de se voir comme bénéficiaire de la miséricorde. Enfin, en pardonnant les péchés, Jésus affirme une autorité qui suscite l'étonnement des convives.

Introduction

En quelques mots : Jésus raconte l'histoire de deux hommes endettés pour expliquer pourquoi une femme connue pour ses péchés lui manifeste autant d'amour. Cette courte parabole nous aide à comprendre la relation entre le pardon, la foi et la reconnaissance.

Un repas chez un pharisien, une femme qui pleure aux pieds de Jésus, deux débiteurs incapables de rembourser leurs dettes : voici les éléments d'un récit qui contient l'un des plus beaux enseignements de Jésus sur le pardon.

La parabole des deux débiteurs se trouve dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 7, versets 41 à 43. Elle ne comprend que trois versets, mais elle prend tout son sens lorsqu'on lit l'ensemble de la rencontre racontée en Luc 7.36-50.

Jésus ne raconte pas cette histoire devant une foule rassemblée sur une montagne ou au bord d'un lac. Il se trouve dans la maison d'un homme nommé Simon, qui appartient au groupe religieux des pharisiens.

Au cours du repas, une femme connue dans la ville comme pécheresse s'approche de Jésus. Ses gestes surprennent Simon, qui commence à douter de l'identité de son invité.

Jésus répond à ses pensées en racontant une parabole.

Son objectif n'est pas seulement d'expliquer pourquoi cette femme agit ainsi. Il veut aussi amener Simon à réfléchir à sa propre compréhension du pardon.

Cette étude suivra le déroulement de la rencontre pour découvrir progressivement le sens de l'enseignement de Jésus.

1. Un repas chez Simon le pharisien

1.1. Qui était Simon ?

Simon est un pharisien qui invite Jésus à manger chez lui (Luc 7.36).

Les pharisiens appartenaient à un courant religieux juif particulièrement attaché à l'observation de la Loi de Moïse et aux traditions qui l'accompagnaient.

Ils accordaient une grande importance à la pureté religieuse et à la fidélité aux commandements.

Cependant, il serait incorrect de considérer tous les pharisiens comme des adversaires de Jésus.

Certains l'ont invité chez eux, d'autres ont discuté avec lui, et plusieurs ont manifesté de l'intérêt pour son enseignement.

Simon fait partie de ceux qui ont accepté de le recevoir.

Le récit ne précise pas pourquoi il l'a invité. Il pouvait vouloir mieux connaître cet enseignant dont la réputation grandissait.

Ce que nous savons, c'est qu'au cours du repas, Simon va être confronté à une situation inattendue.

1.2. Une invitation qui révèle les pensées de Simon

Dans le monde du premier siècle, recevoir un invité à sa table était un acte important.

L'hospitalité exprimait le respect et permettait de développer des relations personnelles.

Cependant, Jésus fera remarquer à Simon qu'il ne lui a pas offert certains gestes d'accueil habituels : de l'eau pour ses pieds, un baiser de bienvenue et de l'huile pour sa tête (Luc 7.44-46).

Ces omissions ne permettent pas, à elles seules, d'affirmer que Simon voulait humilier Jésus.

Elles deviennent néanmoins significatives lorsqu'elles sont comparées aux gestes de la femme.

Simon a ouvert sa maison à Jésus.

Mais la femme, sans être présentée comme l'hôtesse, manifeste une affection et une reconnaissance beaucoup plus profondes.

C'est précisément ce contraste que Jésus va expliquer.

2. Une femme dont la présence dérange

2.1. Une femme connue comme pécheresse

Luc présente cette femme comme une personne connue dans la ville pour ses péchés (Luc 7.37).

Il ne donne pas son nom.

Il ne précise pas non plus la nature de ses fautes.

Il faut donc éviter d'affirmer qu'elle était prostituée ou de l'identifier à Marie de Magdala. Le texte biblique ne fournit pas les éléments nécessaires pour établir ces conclusions.

Ce qui importe dans le récit, c'est sa réputation et la manière dont Simon la considère.

Pour lui, cette femme appartient à une catégorie de personnes dont un prophète devrait, selon son raisonnement, se tenir à distance.

Pourtant, elle s'approche de Jésus avec une attitude très différente de celle de Simon.

2.2. Des larmes, des cheveux et du parfum

La femme apporte un vase contenant du parfum.

Elle se tient derrière Jésus, près de ses pieds, et commence à pleurer.

Ses larmes mouillent les pieds de Jésus. Elle les essuie avec ses cheveux, les embrasse et les oint de parfum (Luc 7.38).

Ces gestes peuvent sembler étonnants à un lecteur moderne.

À cette époque, les convives pouvaient prendre leurs repas dans une position inclinée, les pieds dirigés vers l'extérieur de la table.

La femme pouvait donc s'approcher des pieds de Jésus sans interrompre directement sa place au repas.

Ses gestes expriment une émotion profonde.

Le texte ne précise pas toutes les raisons de ses larmes, mais la suite du récit montre clairement son amour envers Jésus.

Elle ne prononce aucune parole rapportée par Luc.

Pourtant, ses actions occupent une place centrale dans l'enseignement qui va suivre.

Le saviez-vous ?

Dans le monde antique, les routes étaient souvent poussiéreuses et les chaussures généralement ouvertes. Offrir de l'eau pour laver les pieds d'un invité était donc un geste d'hospitalité apprécié. Ce détail aide à comprendre pourquoi Jésus compare les omissions de Simon aux gestes de la femme.

3. Le jugement intérieur de Simon

3.1. Un doute concernant Jésus

En observant la scène, Simon se fait une réflexion intérieure.

Il pense que si Jésus était véritablement prophète, il saurait quelle sorte de femme le touche (Luc 7.39).

Cette pensée révèle sa difficulté.

Simon considère que la réputation de cette femme devrait empêcher Jésus de l'accueillir ainsi.

Il ne comprend pas encore que Jésus connaît parfaitement la situation et qu'il ne confond pas l'accueil du pécheur avec l'approbation du péché.

Le récit présente alors un retournement remarquable.

Simon doute de la capacité de Jésus à discerner la condition de la femme.

Mais Jésus va montrer qu'il connaît également les pensées de Simon.

3.2. Jésus répond par une histoire

Jésus s'adresse à son hôte :

« Simon, j'ai quelque chose à te dire » (Luc 7.40).

Simon lui répond qu'il peut parler.

Au lieu de lui adresser immédiatement un reproche, Jésus raconte une courte parabole.

Cette manière d'enseigner est importante.

Jésus va conduire Simon à formuler lui-même une conclusion juste, avant de lui montrer comment elle s'applique à la situation présente.

La parabole devient ainsi un moyen de faire réfléchir son interlocuteur.

4. La parabole des deux débiteurs

4.1. Deux hommes, deux dettes

Jésus présente deux hommes qui doivent de l'argent au même créancier.

Le premier doit cinq cents deniers.

Le second doit cinquante deniers.

Le denier était une monnaie d'argent utilisée à l'époque romaine.

Dans la parabole des ouvriers de la vigne, un denier représente la rémunération convenue pour une journée de travail (Matthieu 20.2).

Ce repère permet de comprendre que les deux sommes sont importantes, même si elles ne sont pas égales.

Le premier débiteur doit dix fois plus que le second.

Mais un autre détail est encore plus important.

4.2. Aucun des deux ne peut rembourser

Jésus précise que les deux débiteurs n'ont pas de quoi payer (Luc 7.42).

Le premier est incapable de rembourser ses cinq cents deniers.

Le second est également incapable de rembourser ses cinquante deniers.

La différence entre les sommes ne change donc rien à leur situation fondamentale.

Tous deux dépendent de la décision du créancier.

Celui-ci pourrait réclamer le paiement de leurs obligations.

Mais il choisit une autre solution.

Il leur remet gratuitement leurs dettes.

Les deux hommes sont libérés de ce qu'ils devaient.

Cette décision constitue le cœur de la parabole.

4.3. Une question simple, mais décisive

Après avoir raconté cette histoire, Jésus demande à Simon lequel des deux débiteurs aimera le plus le créancier.

Simon répond :

« Celui, je pense, auquel il a le plus remis » (Luc 7.43).

Jésus lui déclare qu'il a bien jugé.

La réponse paraît évidente.

Celui qui a bénéficié de la remise la plus importante a une raison particulière d'éprouver une grande

reconnaissance.

Mais Jésus ne cherche pas simplement à obtenir une bonne réponse.

Il prépare Simon à comprendre ce qui se passe dans sa propre maison.

5. Le pardon et l'amour reconnaissant

5.1. Le pardon vient avant la reconnaissance

Dans la parabole, le créancier remet d'abord les dettes.

C'est ensuite que Jésus pose la question de l'amour des débiteurs.

Cet ordre est essentiel.

Les débiteurs ne cherchent pas à gagner la faveur du créancier en lui témoignant de l'affection.

Ils reçoivent une remise gratuite, qui peut ensuite susciter leur reconnaissance.

De même, la femme ne doit pas être présentée comme une personne qui achète son pardon par ses larmes ou son parfum.

Ses gestes expriment son amour envers Jésus.

Ils révèlent une reconnaissance profonde.

La grâce de Dieu n'est pas une marchandise que l'on peut acheter avec de bonnes actions.

Elle est un don.

5.2. Pourquoi celui qui reçoit beaucoup aime-t-il beaucoup ?

Jésus établit un lien entre l'importance du pardon reçu et l'amour manifesté.

Cela ne signifie pas qu'une personne doit commettre beaucoup de péchés pour aimer davantage Dieu.

Un tel raisonnement serait contraire à l'enseignement biblique.

Le véritable enjeu est la conscience du pardon.

Celui qui reconnaît combien il a besoin de la miséricorde divine peut développer une profonde reconnaissance.

À l'inverse, une personne qui se croit presque irréprochable risque de ne pas comprendre pleinement la grandeur de la grâce.

La parabole invite donc chacun à examiner son attitude devant Dieu.

La question n'est pas seulement de savoir combien de fautes une personne a commises.

Elle consiste aussi à comprendre combien le pardon est précieux.

6. Jésus applique la parabole à Simon et à la femme

6.1. Deux manières d'accueillir Jésus

Après avoir approuvé la réponse de Simon, Jésus se tourne vers la femme tout en continuant à parler à son hôte.

Il compare alors leurs comportements.

Simon n'a pas donné d'eau pour les pieds de Jésus.

La femme les a mouillés de ses larmes.

Simon ne lui a pas donné de baiser.

La femme n'a pas cessé d'embrasser ses pieds.

Simon n'a pas oint sa tête d'huile.

La femme a répandu du parfum sur ses pieds (Luc 7.44-46).

Cette comparaison révèle un contraste.

Simon a reçu Jésus dans sa maison, mais il n'a pas manifesté la même affection que la femme.

Elle, en revanche, a exprimé son amour avec une intensité remarquable.

6.2. Le sens de Luc 7.47

Jésus déclare que les nombreux péchés de la femme ont été pardonnés et qu'elle a beaucoup aimé.

Cette parole doit être comprise à la lumière de la parabole qui vient d'être racontée.

Dans l'histoire des deux débiteurs, le pardon précède l'amour reconnaissant.

Il serait donc incorrect d'isoler Luc 7.47 pour conclure que l'amour de la femme aurait acheté son pardon.

Jésus montre que ses gestes témoignent de la réalité de la grâce reçue.

Il ajoute que celui à qui l'on pardonne peu aime peu.

Cette affirmation invite Simon à réfléchir à sa propre manière de considérer le pardon.

Elle ne signifie pas que Simon serait dépourvu de péché.

Elle souligne le contraste entre une reconnaissance profonde et une attitude plus réservée.

7. « Ta foi t'a sauvée »

7.1. Jésus confirme le pardon

Jésus s'adresse directement à la femme et lui déclare :

« Tes péchés sont pardonnés » (Luc 7.48).

Cette parole provoque une interrogation parmi les convives.

Ils se demandent qui est cet homme qui pardonne même les péchés.

Leur question est importante, car le pardon des péchés appartient à l'autorité divine.

Luc a déjà rapporté une situation semblable lorsque Jésus a guéri un paralytique (Luc 5.17-26).

Dans les deux récits, Jésus manifeste son autorité pour pardonner.

La rencontre chez Simon révèle donc davantage qu'un enseignement sur la gratitude.

Elle contribue à faire connaître l'identité de Jésus.

7.2. La foi, et non le parfum, est associée au salut

Jésus termine en disant à la femme :

« Ta foi t'a sauvée, va en paix » (Luc 7.50).

Cette déclaration est décisive.

Jésus ne dit pas que le parfum l'a sauvée.

Il ne présente pas ses larmes comme le prix du pardon.

Il reconnaît sa foi.

Les gestes d'amour sont importants parce qu'ils manifestent son attachement à Jésus.

Mais le salut demeure lié à la grâce divine accueillie dans la foi.

Cette distinction rejoint l'enseignement de l'apôtre Paul :

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi » (Ephésiens 2.8).

L'amour et les bonnes œuvres ne remplacent pas la foi.

Ils peuvent en être les fruits.

8. Ce que cette parabole nous enseigne aujourd'hui

8.1. Reconnaître son besoin de pardon

La première leçon concerne notre propre attitude.

Il est facile de remarquer les fautes des autres et de considérer les nôtres comme moins importantes.

Simon connaît la réputation de la femme, mais Jésus l'invite à réfléchir au pardon.

La parabole rappelle que tous les êtres humains ont besoin de la grâce divine.

La comparaison des fautes ne doit pas conduire à oublier cette réalité.

Reconnaître son besoin de pardon constitue une disposition essentielle pour comprendre l'amour de Dieu.

8.2. Ne pas enfermer une personne dans son passé

La deuxième leçon concerne notre regard sur les autres.

La femme possède une mauvaise réputation.

Pourtant, Jésus reconnaît sa foi et lui annonce le pardon.

Cela ne signifie pas que son passé n'a aucune importance.

Cela signifie que son passé ne doit pas empêcher de reconnaître l'œuvre de la grâce dans sa vie.

Les croyants sont donc appelés à exercer le discernement sans renoncer à la miséricorde.

Une personne qui se repent ne doit pas être considérée comme définitivement incapable de changer.

8.3. Manifester une reconnaissance sincère

La troisième leçon concerne l'amour envers Dieu.

La femme exprime sa reconnaissance par des gestes concrets.

Tous les croyants ne manifesteront pas leurs émotions de la même manière.

L'essentiel n'est pas de reproduire extérieurement les gestes de cette femme.

Il s'agit de développer une reconnaissance authentique envers Dieu.

Cette reconnaissance peut se manifester par la prière, l'obéissance, l'amour du prochain et le pardon accordé aux autres.

La grâce reçue est appelée à transformer la manière de vivre.

Conclusion générale

La parabole des deux débiteurs nous rappelle une vérité fondamentale : **le pardon de Dieu est un don gratuit qui appelle une réponse de foi et d'amour.**

Les deux débiteurs sont incapables de rembourser leurs dettes, mais le créancier les libère gratuitement.

La femme présente chez Simon manifeste un amour profond envers Jésus, qui reconnaît sa foi et lui annonce la paix.

Simon, quant à lui, est invité à dépasser son jugement sur cette femme pour comprendre la grandeur du pardon.

Ce récit nous encourage à ne pas mesurer notre valeur devant Dieu en nous comparant aux autres, mais à reconnaître notre propre besoin de sa miséricorde.

Il nous invite également à accueillir avec compassion ceux qui viennent à Dieu dans la repentance et la foi.

À retenir

- **La dette** représente, dans la parabole, une obligation que les débiteurs ne peuvent acquitter.
- **Le pardon** est accordé gratuitement par le créancier.
- **L'amour** manifeste la reconnaissance envers celui qui pardonne.
- **La foi** est explicitement associée au salut de la femme.
- **La miséricorde** nous invite à ne pas réduire les autres à leurs fautes passées.

Pour approfondir cette étude

Cette version pédagogique présente les principaux enseignements de la parabole des deux débiteurs dans un langage accessible.

Pour une recherche plus détaillée, **la version académique de PAR004** propose une analyse approfondie de Luc 7.36-50, accompagnée de treize annexes consacrées au contexte historique, aux termes grecs, aux coutumes de l'époque et aux principales questions théologiques.

Une version destinée aux adolescents permet également de découvrir cette parabole à travers des explications adaptées aux jeunes lecteurs.

Ces trois présentations sont complémentaires et permettent d'approfondir progressivement la compréhension de l'enseignement de Jésus.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Les premiers seront les derniers — Comment expliquer Matthieu 20.16 ? Le verset Matthieu 20.16 — « Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. » — conclut la parabole des ouvriers de la vigne (Matthieu 20.1-15) et exprime un principe fondamental du Royaume de Dieu : le renversement des logiques humaines.
INF190 · https://schilo.org/inf190-les-premiers-seront-les-derniers/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	De la 2ème à la 3ème fête de Pâque https://schilo.org/parcours/de-la-2eme-a-la-3eme-fete-de-paque/
PARCOURS	Discours en paraboles de Matthieu 13 https://schilo.org/parcours/discours-en-paraboles-de-matthieu-13/
PARCOURS	Ministère de Jésus https://schilo.org/parcours/ministere-de-jesus/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Paraboles de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-de-jesus/
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-du-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Discours en paraboles de Matthieu 13 https://schilo.org/serie/discours-en-paraboles-de-matthieu-13/
SÉRIE	Les paraboles de Jésus https://schilo.org/serie/les-paraboles-de-jesus/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR003 - Les enfants sur la place publique https://schilo.org/par003-les-enfants-sur-la-place-publique/
ÉTUDE SUIVANTE	PAR005 - Le semeur : une Parole qui transforme la vie https://schilo.org/par005-le-semeur-une-parole-qui-transforme-la-vie/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : parabole · deux débiteurs · pardon · grâce · foi · amour · reconnaissance · pharisien · Simon · femme pécheresse · Luc 7 · dette · hospitalité

Références bibliques : Lc 7,36-50 · Lc 7,41-43 · Lc 7,36 · Lc 7,37 · Lc 7,38 · Lc 7,39 · Lc 7,40 · Lc 7,42 · Lc 7,43 · Lc 7,44-46 · Mt 20,2

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par004-les-deux-debiteurs/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.